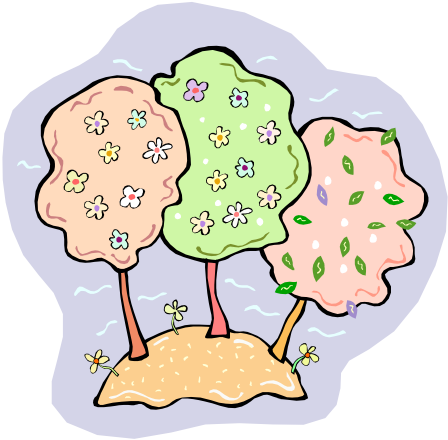
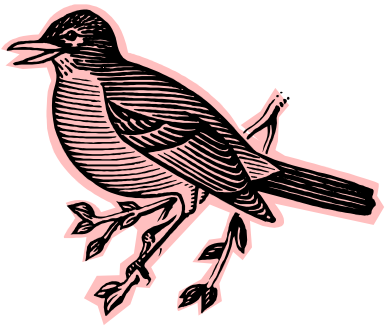


THEATRE PRINTANIER

Vert tendre des bourgeons qui éclatent soudain,
Quand le soleil enflamme l'horizon lointain.
Le grand genêt s'étire en délicats fuseaux,
Luminescence d'or embrasant les coteaux.

Ces jaunes infinis, enchantent des yeux,
Myriades de bouquets aux reflets merveilleux,
Du gracieux cytise au discret bouton d'or,
Transforment le vallon en sublime décor.

Et les acteurs sont là, cachés sous les futaies,
Petits museaux pointus qui surgissent des haies.
Ecureuils bondissants et blaireaux fouineurs
Se partagent la scène avec tous les rongeurs.

Un premier chant très pur aux notes cristallines
A donné le signal du sommet des collines.
Et bientôt retentit le grand chœur des oiseaux
Comme une symphonie au lever du rideau.

Marie-Thérèse DEVRESSE